

## Débat national sur l'avenir de l'Ecole

Question 3 : Vers quel type d'égalité l'Ecole doit-elle tendre ?

### Constat

L'école que l'on construit est l'école des inégalités. L'ambition, c'est l'échec. La scolarité démobilise les élèves (suppression des classes d'insertion, tous les cursus particuliers ont disparu)

L'école propose désormais un moule identique. A la sortie du collège, plus aucun élève n'a de métier.

On essaie de se fixer des objectifs (égalité pour tout le monde, mais cela n'est pas réalisable... Il n'y a plus de redoublement. Les élèves n'ont plus la chance de pouvoir faire autrement ou autre chose.

Quelle définition donner à l'égalité pour tous ?

Nous ne sommes pas tous égaux. C'est ce vers quoi on tend.

Comment faire pour que chaque élève soit reconnu comme personne unique (rapport aux autres et rapport au monde). L'école est une micro société : quels élèves mettre dans les sections spécialisées ? Il faut définir des profils précis.

Il faut percevoir l'individualité de chacun afin de la valoriser.

Les 3<sup>ème</sup> d'insertion, les 4<sup>ème</sup> d'Aide et de soutien étaient des filières très intéressantes si les profils étaient dès le départ clairement définis.

Il faudrait que chaque établissement ait davantage de liberté pour gérer les élèves.

L'Education Nationale doit pouvoir fonctionner à perte. Ce n'est pas une entreprise. Les élèves peuvent être en souffrance.

### Idée

Au moment de l'inscription de l'élève : organiser une réunion plénière afin d'informer, aider, présenter et valoriser l'établissement et l'existant.

Mettre en place un plan "Réussite pour Tous" (en économisant sur les dépenses à perte multiple afin de trouver des moyens).

L'école est dépassée. Face aux élèves la pédagogie peut provoquer l'ennui, l'élève n'a plus envie d'apprendre. Les outils manquent (machines obsolètes).

Au niveau des évaluations : définir les critères communs, transdisciplinaires. Les notes ne veulent pas dire grand chose.

Il ne faut pas leurrer les élèves. Peut-être faudrait-il supprimer l'idée même de moyenne générale.

L'école n'est plus un ascenseur social. Il faudrait apprendre aux parents à apprendre. L'ATP ne peut pas vraiment aider l'école (problème des milieux défavorisés).

### Idée

Impliquer les parents dans le processus d'apprentissage dès l'école primaire pour réduire au maximum l'influence du milieu social.

II – Faut-il laisser les parents choisir l'établissement scolaire de leurs enfants ?

## Constat

Problème du ghettorisation

Si l'on pouvait choisir dans le public, il y aurait "la guerre" entre les établissements publics (résultats, rendement...)

Problème de lecture des statistiques → quelle définition donner d'une bonne école ?

Si on met en compétition les établissements, on creuse l'écart entre les établissements.

Si on ouvre la carte scolaire → quels seront les critères des futurs recrutements ?

## Définition

Un bon établissement, c'est

- 1) une population d'élèves
- 2) le regard positif de l'extérieur
- 3) un établissement qui n'a pas de problème
- 4) sécurité / discipline

Si on veut présenter l'idée de l'égalité → on ne peut pas supprimer l'idée de ZEP.

Collège unique :

→ mixité sociale

→ des moyens nécessaires dégagés pour ceux qui ont moins

## Idée pour rester attractif

- rigueur dans la "gestion de la vie scolaire" → sécurité
- projets
- information des parents → montrer ce que l'on fait
- petit collège (500 à 600 élèves)
- adapter les locaux
- lieu de convivialité
- mettre en évidence ce qui est mis en place

III – Par quels dispositifs l'Ecole peut-elle concilier la promotion par le mérite et la nécessité de donner à tous une meilleure culture de base ?

→ problème de moyens

→ dédoublement (bien)

→ classe à 12

→ revoir les cycles (collège : 3 ans – lycée : 4 ans)

→ on ne tient pas compte de l'évolution des enfants

## Idées

Comment arriver à définir une culture commune ?

→ programmes trop rigides

→ travailler sur la formation du métier de citoyen élève

→ culture de la différence à mettre en place

→ classes hétérogènes avec moyens

pour promouvoir l'individualité (groupes/métiers)

Atelier de citoyenneté

→ point écoute (psychologue-pompiers-assistante sociale-médecin-infirmière)

réunion au début de l'année avec la Conseillère d'Orientation Psychologue

→ mettre en place "une semaine autrement"

chaque professeur propose des activités différentes des heures disciplinaires  
→ parcours culturels par niveaux

## **Question 6 : Comment l'école doit-elle s'adapter à la diversité des élèves ?**

Le débat mis en place par le gouvernement risque d'être très hétérogène car tous les établissements ne sont pas en ZEP. D'autres rencontrent les mêmes problèmes mais n'ont pas les mêmes moyens.

→ Débat pertinent ?

### **Diversité des rythmes d'apprentissage :**

Une expérience menée au collège montre qu'avec du temps, l'élève réussira mieux. Il doit travailler à son rythme.

→ Demande de moyens afin de faire travailler les élèves par groupe

Il apparaît évident qu'il faut donner l'envie de faire aux élèves, les motiver de nouveau.

Faut-il agir dès la 6<sup>è</sup> (le plus tôt possible) ou ne serait-ce pas au contraire les restreindre que de les orienter professionnellement si tôt ?

La SEGPA est une section bien adaptée aux élèves en difficulté : les ateliers leurs sont bénéfiques.

#### **Propositions :**

- instaurer des classes d'ateliers plus tôt (ouvrir l'alternance dès la 4<sup>è</sup>) en supprimant certaines matières (langues vivantes) ?
- un pallier dès la 5<sup>è</sup> serait plus profitable, la 4<sup>è</sup> demandant beaucoup de connaissances et les élèves s'y retrouvent complètement perdus.

Faut-il faire redoubler les élèves qui ne maîtrisent pas la lecture avant l'entrée en 6<sup>è</sup> ou diversifier les méthodes d'apprentissage ?

La répartition des élèves dans les classes : les très bons élèves risquent de s'ennuyer s'ils sont avec des faibles. D'un autre côté dans les classes de niveaux, il n'y a pas de moteur dans les classes faibles.

#### **Propositions :**

1. Faire suivre aux élèves un tronc commun (quelques heures) puis travailler par groupe de niveaux qui évolueront en fonction des programmes.
2. Imposer le travail par groupes de besoins (une heure à part). Des problèmes de crédits vont alors se poser.
3. Casser le système actuel (dans le cadre du projet d'établissement) et donner plus d'autonomie au collège. Les élèves doivent pouvoir choisir des options ou des parcours différents avec des programmes qui ne sont pas figés (cf les cycles de l'école primaire)
  - créer des classes de niveau où l'élève peut bouger (selon ses résultats et ses besoins)
  - Faire des niveaux par matière
  - Constituer des classes hétérogènes ou pas de structures de classes du tout

### **Le collège doit-il préparer au lycée ou a-t-il sa fin en lui-même ?**

Constats : beaucoup d'abandons et d'échecs à la sortie du collège. Les élèves sortant du collège sont-ils prêts à entrer au lycée

- il faut maintenir les deux possibilités. En cas de sortie de l'élève du cursus dès le collège, quelle sera la valeur de son diplôme ?

Faudrait-il faire passer des épreuves dans les matières qui donnent accès au CAP ? Le principe des unités capitalisables qui permettent de passer d'un système à un autre en BTS serait-il adaptable au collège ?

L'autonomie est difficile à acquérir à cet âge. Demander à un élève d'avoir un projet professionnel en 5<sup>è</sup> semble trop tôt.

### **Propositions :**

- Réduire le nombre d'années au collège ou faire un mi-temps collège et un mi-temps lycée pour les élèves en difficulté.
- Donner le temps aux élèves pourrait se concrétiser en proposant un parcours à acquérir à l'élève avec des objectifs à atteindre en fin de parcours.
- Ne pas fermer les options.

Constat : Les métiers manuels ne sont plus choisis par les élèves. Il manque de main d'œuvre qualifiée.

Propositions :

- Revaloriser les métiers manuels
  - au niveau de l'école
  - au niveau des entreprises
  - au niveau national

Il a été précisé qu'il fallait bien montrer à quoi s'engagent les élèves dans de telles professions, il existe aussi beaucoup d'inconvénients effectivement.

### **Faut-il développer l'alternance à l'école ?**

Il a été rappelé que l'école n'avait pas que le rôle de former des professionnels mais aussi de donner une connaissance de culture générale.

Il existe cependant un manque de connaissance de la part des enseignants du monde des entreprises. Ils doivent entrer davantage dans les entreprises.

L'alternance dès la 4<sup>e</sup> n'est pas toujours intéressante. Pour certains c'est un bon moyen de motiver et de forger la personnalité.

### **Les IDD :**

Ils motivent bien les enseignants dans leurs apprentissages. Le problème vient des emplois du temps. Le choix des élèves est à revoir ainsi que le mode de présentation de l'IDD à l'élève.

Il faut garder le principe des IDD mais en revoyant l'organisation.

Proposition : fonctionnement sur un système de club, sur la base du volontariat.

L'enseignement agricole est-ce un modèle pour les élèves en difficulté ?

Constat : les conditions de vie sont un facteur de réussite pour les élèves. L'internat est bénéfique pour certains élèves, il est bien de les sortir des familles. Ne pas y inclure le week-end, ce qui pourrait être trop long. Cependant certains élèves y seraient mieux que dans leur famille. Être vigilant à qui demande la mise en internat. Elle ne doit pas être pour les parents une solution pour se décharger de leurs enfants mais bien un moyen pour l'enfant de poursuivre plus facilement et sereinement ses apprentissages.

L'internat ne doit pas être tout le temps dans le cadre scolaire. Il pourrait se situer plutôt à l'extérieur du collège afin de distinguer l'école de la vie hors temps scolaire pour avoir des conditions de vie et d'apprentissage corrects. Il faut mettre l'élève et l'enfant en situation de réussite.

Le soutien psychologique de l'élève doit être préservé.

### **La taille des collèges :**

Les collèges de 1000 élèves ne sont pas profitables, les trop petits non plus, n'offrant que des choix limités aux élèves et un partage des enseignants. La taille correcte semble être de 600 environ.

Doit-on créer de nouveaux internats au collège sachant que chaque année 150 refus sont constatés. Quel serait le financement et qui en assurerait la gestion ?

Est-ce un modèle pour les élèves en difficulté ?

Constat : Des maisons familiales rurales existent. Elles répondent plus à un besoin géographique et spécifique à l'agriculture plutôt qu'à des difficultés scolaires. Elles préparent à des formations qui se font ailleurs.

Les MFR sont des établissements privés financés par les familles. Ils ont davantage de moyens financiers d'intervention et pratiquent l'alternance dès la 4<sup>e</sup>.

### **Propositions :**

- Faire payer et donner des aides aux familles n'est-ce pas un moyen d'attirer les élèves ?
- Ne prendre que des internes permet de changer les données du départ pour l'élève.
- Intégrer plus d'alternance pour que les élèves découvrent autre chose que l'école traditionnelle
- Proposer aux élèves un projet professionnel spécifique.
- Doit-on dans les collèges type créer davantage d'internats ?

## **Faut-il lutter contre la hiérarchisation des filières ?**

Constat : Les enfants des cadres sont les mieux informés des filières. Pour les élèves en difficultés les centres de formation doivent intervenir davantage.

### **Propositions :**

Le fonctionnement des COP est à revoir (meilleure intervention, mieux adaptée, plus longue). Ils doivent trouver les chemins pour arriver à une filière et ne pas orienter les élèves vers des filières bouchées. Pour cela, les informations données sur l'orientation devraient être basées sur des données statistiques.

## **Compte rendu du « grand débat sur l'école »**

### **Question 17 choisie par les parents: Comment améliorer la qualité de la vie des élèves à l'école?**

Ce qui est proposé comme définition dans le livret d'accompagnement des questions semble une évidence pour les personnes participantes. Mais ils remarquent un décalage énorme avec ce qui se passe dans la réalité avec les moyens mis en oeuvre pour améliorer cette qualité de vie des élèves.

La qualité de la vie dans un collège semble d'une importance capitale, surtout vu le nombre d'heures passées au sein de l'établissement. Alors qu'en réalité c'est très souvent un aspect de l'éducation qui passe au second plan.

D'une manière générale on réfléchit aux actions possibles à partir des moyens dont on dispose; alors qu'il faudrait définir les besoins réels et attribuer les moyens nécessaires à leur réalisation.

- Faut-il réaménager les rythmes scolaires? Si oui, comment?

Ce qui est observé:

Le cartable des élèves est souvent beaucoup trop chargé.

Les élèves se couchent souvent très tard, et se lèvent très tôt pour prendre les transports scolaires.

Il y a un manque de sommeil évident constaté dans les cours.

Dans la période 12h-14h beaucoup d'élèves ne sont pas occupés par des activités scolaires ou péri scolaires et sont ainsi à la charge des surveillants souvent peu nombreux dans cette période.

La société et les élèves qui sont accueillis à l'école ont beaucoup évolué ces dernières années. Cependant l'école n'a pas suivi ces évolutions et n'a pas su s'adapter aux particularités des élèves.

Les journées semblent trop chargées pour les élèves, les horaires de cours sont mal répartis à cause d'un problème d'occupation des salles et des installations sportives souvent peu nombreuses. Les journées sont jugées trop longues si l'on y inclut le temps de travail à la maison.

Au final l'organisation actuelle du collège unique est gravement remise en cause, surtout si l'on considère le fait que les classes à projet professionnel expérimentées réussissent aux élèves.

Le mois de juin est un mois perdu pour les apprentissages. L'année scolaire s'arrête réellement fin mai.

Ce qui est proposé (3 idées majeures en gras)

La présence de casiers semble indispensable dans tous les établissements scolaires.

Un double des livres utilisés peut être conservé au collège pour l'utilisation en classe.

Les livres peuvent être allégés dans leur conception (couverture, chapitres moins nombreux...)

Les livres ne pourraient être utilisés que par le professeur, qui proposerait lui même ses supports de travail aux élèves de manière différenciée.

Une heure de travail encadré peut être prévue pour tous les élèves en fin de journée, pour effectuer leurs devoirs et rentrer chez eux sans travail à faire.

**Réaménager le temps de travail à l'école sans diminuer le temps de présence au collège. Il faudrait proposer un enseignement commun aux élèves complété d'un enseignement adapté à la fois aux besoins et aux désirs des élèves. Dans ces enseignements il faut intégrer l'aide aux devoirs.**

**Faire entrer les élèves à 9h au plus tôt dans le collège pour respecter le sommeil nécessaire à une bonne récupération. Limiter le temps de battement à l'horaire du repas de midi.**

**Réaménager les vacances: le premier trimestre est long et fastidieux car presque continu. La journée peut-être rendue plus courte en prenant du temps sur les grandes vacances, par contre les « petites » vacances de 2 semaines sont justes suffisantes pour permettre à tous de revenir en forme à l'école. (Toussaint...!?). Le mois de juin ne doit plus être utilisé pour les démarches administratives, mais pour les apprentissages.**

Les transports scolaires doivent être au service de l'école et non l'inverse.

- Faut-il mieux tenir compte des aspirations et de l'expérience des élèves?

Ce qui est observé:

On prend peu en compte les capacités variées des élèves. Les aspirations des élèves sont très diverses et peu de moyens sont mis en oeuvre pour les développer.

Les élèves de collège où il y a des SEGPA sont intéressés par les ateliers où ils voient leurs camarades, ils ont également envie de travaux manuels en ateliers, de réaliser quelque chose de concret. Les travaux réalisés par les élèves de SEGPA ne sont pas forcément toujours mis en valeur aux yeux des autres élèves.

Mais il faut également tenir compte du fait que les élèves ne doivent pas être des clients consuméristes, qui agissent uniquement en fonction de leurs besoins ou de leurs envies.

L'école semble très fermée au monde extérieur qui l'entoure. D'une part par la rigidité du cadre des cours et du programme de chaque matière, mais également par une législation ultra sécuritaire qui, en voulant surprotéger l'enfant, crée souvent un blocage pour l'encadrement des collégiens.

Ce qui est proposé (3 idées majeures en gras)

**Ouvrir davantage l'école à l'extérieur mais également faire sortir les élèves du cadre fermé de la salle de classe pour profiter des ressources locales telles que bibliothèques, gymnases, cinémas, associations diverses, pompiers, expositions...**

Favoriser l'échange avec les parents pour rendre le collège moins difficile d'accès pour eux (installer un local d'accueil à proximité de l'établissement, géré par la municipalité et les parents ?).

**Adapter la législation concernant les sorties scolaires qui met trop souvent l'enseignant en tort sans responsabilité réelle.**

**Proposer un enseignement qui prend en compte les aspirations de tous les élèves d'une façon ou d'une autre.**

- L'école doit-elle mieux prendre en compte les problèmes des adolescents et leur bien être?

Ce qui est observé:

Il y a un énorme problème de disponibilité du personnel d'accueil et d'écoute des élèves, notamment en collège rural et pour des collèges avec peu d'élèves. Les enfants doivent choisir quels jours ils doivent être malades, l'infirmière n'étant pas toujours présente au collège.

Repérer les problèmes des adolescents est une bonne chose si l'école a les moyens de les régler par la suite ou d'aiguiller les élèves vers les personnes compétentes. Dans le cas inverse on se retrouve dans une situation encore plus difficile à gérer.

Les toilettes des écoles sont souvent très difficiles à gérer, et à entretenir.

Les élèves manquent d'idéal et de but dans la société actuelle. Ils ne sont pas assez souvent valorisés.

Les élèves sont peu impliqués dans la vie de l'établissement ou des associations qui s'y trouvent.

La gestion de l'équilibre alimentaire des enfants qui mangent à la cantine est problématique et ne peut être réalisée correctement.

Dans ce débat sur l'école l'avis des élèves est trop difficilement pris en compte.

Les locaux nous livrent parfois des incohérences flagrantes, comme une infirmerie au premier étage.

Ce qui est proposé (3 idées majeures en gras)

**Prévoir le personnel nécessaire à l'accueil, au soutien, à l'écoute, à l'aide psychologique et physique des élèves à l'intérieur des établissements, tout les jours de la présence des élèves (infirmière, COP-Psy, assistante sociale, aide-éducateurs...)**

Améliorer la communication entre ces personnels et les enseignants afin qu'ils puissent connaître un minimum l'élève et ses difficultés personnelles pour éviter les erreurs et fonctionner de manière optimale dans son enseignement.

**Créer ou renforcer les structures d'accueil des élèves à proximité des établissements qui peuvent prendre en charge réellement et rapidement les élèves en détresse. Rétablir des internats en ZEP ?**

**Prévoir un créneau horaire consacré à « l'éducation à la vie », qui peut comprendre des domaines tels que l'hygiène, le respect..., organisé de manière évolutive et pouvant intégrer diverses formes de travail (projets, interventions...)**

Créer des points d'écoute à l'intérieur des établissements avec des personnes neutres pour accueillir les élèves.

Faire un état des lieux national des établissements au point de vue de l'accueil des élèves au niveau du « bien-être » pour remédier en urgence aux situations les plus délicates.

## Conclusion

Il y a nécessité d'être à l'écoute du personnel qui oeuvre chaque jour pour l'éducation nationale et de prendre réellement en compte ses besoins pour fonctionner de manière optimale. La rentabilisation du budget ne doit pas être prétexte à une libéralisation de l'école.

Le personnel semble unanime pour dire que ce débat n'est qu'un simple acte démagogique et ne servira réellement à améliorer l'école de demain que si l'on tient compte des propositions faites dans la majorité des débats.